

## Philippe Ripoll ?

Avec cette séance, la troisième après celle consacrée à un réalisateur (Fernandez), puis celle consacrée à un plasticien présent dans la programmation du Collège (Mc Call), nous avons voulu donner place à un écrivain, atypique dans sa manière de vivre son art (et d'en vivre). L'idée étant, par cette nouvelle rencontre, d'appréhender le caractère second de la discipline artistique (cinéma, arts plastiques, écriture) par rapport à la détermination première : se définir et se vivre en tant qu'artiste.

### Qui est Philippe Ripoll ? Comment se présente-t-il lui-même ? Comment vit-il son art ?

Fils de comédiens, Philippe Ripoll a grandi dans le monde du théâtre. Tôt, il devient acteur, avec un intérêt de plus en plus marqué pour la mise en scène, la dramaturgie, la création. Il écrit ses pièces, les monte, les joue. **Le théâtre est pour lui écriture, et l'écriture est théâtre.** L'écriture n'est pas dans les livres mais dans les situations concrètes. Elle est un acte public, partagé. Sa position d'artiste-écrivain-homme de théâtre le conduit à **travailler en tant que telle la question du spectateur, celle de l'édition, celle des frontières incertaines entre l'art et la vie sociale, entre l'art et les grandes questions existentielles et politiques.** Il dirige un espace de création ouvert à toutes les disciplines, où se croisent intellectuels, artistes et publics, puis développe expériences et missions auprès de centres de création théâtrale, à l'université et dans le monde scolaire, enfin dans le milieu carcéral, et auprès de populations en difficulté.

Il est en résidence depuis un an au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, où il anime entre autres un groupe de femmes issues de l'immigration, les initiant à l'expression parlée, à l'écriture et au théâtre.

La séance a consisté d'abord en un tour de table, où chacun a pu exprimer ses réactions à la lecture d'un « portrait », rédigé à Saint-Denis, texte d'une trentaine de pages intitulé « Noh, portrait », dans lequel Ph. Ripoll met en scène un émigré à la dérive, ex taulard, solitaire, alcoolique, paumé ... vieux thème beckettien mais grande actualité de la situation.

Puis Philippe Ripoll a ouvert son blog personnel, lieu essentiel pour lui d'une écriture partagée, adressée au plus grand nombre, fugace, et en a lu des passages, dont un marquant sa propre situation présente d'écrivain invité aux Bernardins.

De larges extraits d'Un *Abri-Livre* (2005) ont également été lus, ce livre écrit à partir d'une résidence dans un centre de détention, contenant plusieurs textes de détenus, a constitué un moment particulièrement important dans l'itinéraire de son auteur. Après cette expérience et l'édition de ce livre à la fois très personnel et collectif, Philippe Ripoll s'est pleinement engagé dans la voie atypique qui est la sienne : celle de se définir dans et par une écriture pleinement artistique tout en étant résolument engagée, résolument portée par des situations sociales, humaines, politiques, des plus concrètes.

Ont suivi les publications suivantes : *A travers temps, entretiens au pied de la Côte des Deux-Amants* (2006) ; *Nous ne sommes pas une fiction* (2006) réalisé avec des femmes mises au chômage après la fermeture de l'usine Moulinex à Alençon ; *Mémoire des futurs, un poème documentaire sur les hauts de Rouen* (2010) ; *Pîtres, La vie ensemble, une fiction documentaire dans l'Eure* (2010).

Ces titres sont suffisamment éloquents. Ces textes témoignent d'une situation nouvelle de l'écriture et de l'écrivain. Ils affirment également la rencontre entière, très actuelle, entre le poétique et le politique.